

RENTRÉE

L'école d'ingénieurs bat un record d'inscriptions

L'EILCO, l'école d'ingénieurs du Littoral Côte d'Opale de l'Ulco, a fait sa rentrée hier. Les cours reprennent aujourd'hui sur les quatre sites. Au fil des ans, Calais et sa filière d'informatique sont devenus le vaisseau amiral de l'école qui accueille plus de 700 inscrits. Ils reprennent les cours ce matin.

LAURENT BEUMETZ

De la musique, quelques viennoiseries et du café : dans une ambiance détendue, les futurs ingénieurs ont été accueillis hier matin à l'EILCO, l'école d'ingénieurs du Littoral Côte d'Opale. La rentrée a eu lieu sur le site de Calais, la veille de la reprise des cours. « Nos étudiants de dernière année rentreront un peu plus tard », souligne Nicolas Vandembroucke, le directeur-adjoint de l'école.

À ses côtés, Mohammed Benjeloun a un petit sourire. Chaque rentrée rappelle au directeur toutes les étapes du tou de force qu'a été la création d'une école d'ingénieurs sur le littoral. « Notre première réunion en 2006... », se souvient-il. Quand l'école ouvre en 2010, elle accueille un peu plus de 150 étudiants. Aujourd'hui, elle est présente sur les quatre sites de l'université du littoral pour plus de 700 étudiants : énergie à Dunkerque, génie industriel à Saint-Omer, informatique à Calais. Et désormais le parcours agroalimentaire halieutique à Boulogne-sur-Mer.

RÉPONDRE À DES BESOINS

« Cette filière est une nouveauté, souligne Nicolas Vandembroucke. Nous l'avons validée l'année dernière pour la première rentrée cette année. » « Avec parmi les projets une enveloppe de 20 millions



Une partie des étudiants hier dans l'un des amphithéâtres de l'école d'ingénieurs.

de l'université pour les locaux », a précisé Mohammed Benjeloun devant les étudiants lors de la réunion de rentrée – voir son allocution en vidéo sur nordlittoral.fr

Mais un projet chasse l'autre. Après cette création qui répond à un besoin et à une cohérence de territoire, l'année universitaire 2022 – 2023 sera à nouveau une

année riche de perspectives.

« Une nouvelle filière signifie adapter nos deux années de classe prépa à ce nouveau programme, complète Nicolas Vandembroucke. Ce que nous avons fait, bien sûr. » Tout en se préparant à une autre échéance puisque dans les jours prochains une réunion dont va dépendre beaucoup doit avoir lieu à Calais. « Elle concerne la for-

mation par alternance, autrement dit l'apprentissage que l'on aimerait développer au sein de notre école. En proposant à nos étudiants un parcours parallèle à la formation continue : la classe prépa ne change pas, la première année du cycle Inge reste la même pour les étudiants, mais ensuite on passe sur l'alternance des deux années suivantes, la deuxième et la

troisième. »

L'école continue donc d'aller de l'avant et les quatre filières sur les quatre sites littoraux suivent la même dynamique. Pour faire de l'EILCO une école à la fois à taille humaine et à dimension internationale. « Cette dimension internationale est parfaitement connue et reconnue, confirme Nicolas Waldhoff, responsable des inscriptions et des relations internationales. Nous étions d'année en année notre réseau de partenaires pour envoyer nos étudiants durant un semestre à l'étranger, ce que la CTI, la commission des titres d'ingénieur a rendu obligatoire. Mais on a aussi beaucoup d'étudiants entrants, des étrangers venant étudier chez nous. » Les sortants partent par exemple en Amérique centrale ou au Canada, les entrants viennent des pays du Maghreb ou des pays d'Afrique francophone.

« La grande proportion des étudiants sortants, donc qui partent à l'étranger, part pour un semestre académique, donc pour des cours en faculté, mais un petit nombre arrive à partir pour un stage » conclut Nicolas Waldhoff. ■

700

Ils sont 700 étudiants, et même un peu plus à être inscrits cette année dans les effectifs étudiants de l'école d'ingénieurs du Littoral Côte d'Opale

4

Le siège de l'école est à Calais mais elle est présente sur les quatre villes de l'Ulco avec des filières spécifiques à Calais, Boulogne, Dunkerque et Saint-Omer

6

Tous les futurs ingénieurs doivent passer six mois à l'étranger. C'est une obligation posée par la CTI, la commission des titres d'ingénieurs. Il s'agit du dernier semestre

SUR LE WEB

Mohammed Benjeloun présente l'école en vidéo

Une école ouverte à la différence

L'école et ses équipes ont besoin de le faire savoir : dans les effectifs, le handicap occupe une place comme les autres. Et si elles ont de très grandes exigences en matière de niveau de recrutement des étudiants, elles ont aussi une vraie dimension d'insertion de tous les publics.

« Oui, nous ouvrir à des publics en situation de handicap fait partie de nos priorités, confirme Nicolas Waldhoff, responsable des relations internationales. Cela passe par une adaptation à tous les niveaux. » Sensibiliser par exemple les enseignants à l'arrivée d'étudiants en souffrance face à un trouble autistique est l'une des actions concrètes qui sont mises en place. « Nous avons quelques personnes souffrant d'un tel trouble, on veille par exemple à ce que l'amphithéâtre pour les cours soit calme pour nous adapter à eux. » À l'arrivée, un amphi calme est une valeur ajoutée pour tout le monde.

« Nous avons même été très satisfaits d'accompagner un étudiant tétraplégique qui, malgré son handicap est arrivé au bout de son parcours et il est donc devenu ingénieur. » Le faire savoir est aussi une manière de rassurer des parents, voire des étudiants ayant du mal à afficher leur situation particulière. Alors que c'est l'école qui sait s'adapter à eux.



QUESTIONS À...



NICOLAS VANDEMBROUCKE
DIRECTEUR
ADJOINT

« On vise le cap des 1 000 étudiants »

Comment se passe la rentrée de l'école d'ingénieurs ?

« Elle se passe très bien, nous avons pu mettre comme je vous l'ai dit la nouvelle filière agroalimentaire sur les rails à

Boulogne. Côté effectifs, les chiffres indiquent une progression exponentielle ce qui est une très bonne chose. Nous avons plus de 700 inscrits cette année et notre objectif est d'avoir un millier d'étudiants répartis sur nos quatre sites que sont Calais, Boulogne, Saint-Omer et Dunkerque. »

Nous sommes justement sur le site de Calais pour cette rentrée, comment se comporte-il par rapport aux trois autres ?

« Nous avons eu au départ une attractivité sur la filière de Longuenesse, ce qui était logique puisque l'école d'ingénieurs,

quand elle a été créée a dû intégrer l'école privée d'ingénieurs qui fonctionnait là-bas. Aujourd'hui, c'est vraiment le site de Calais qui a la plus forte attractivité, c'est vraiment le fer de lance de l'école d'ingénieurs ce qui est assez logique puisque l'on y forme les ingénieurs en informatique et qu'il y a une énorme demande avec beaucoup de débouchés. »

Quand en saura-t-on plus sur l'alternance ?

« Dans quelques semaines, car des rendez-vous sont calés avant la fin du mois de septembre. »